

# Gains et revenus dans le Nord

Lee Grenon

Le Nord canadien a longtemps été perçu comme riche en débouchés pour les chercheurs d'emploi qualifiés. Bien que la population active soit peu nombreuse dans cette partie du pays, le taux de croissance de l'emploi au cours des deux dernières décennies y a tout de même été impressionnant dans certains domaines d'activité.

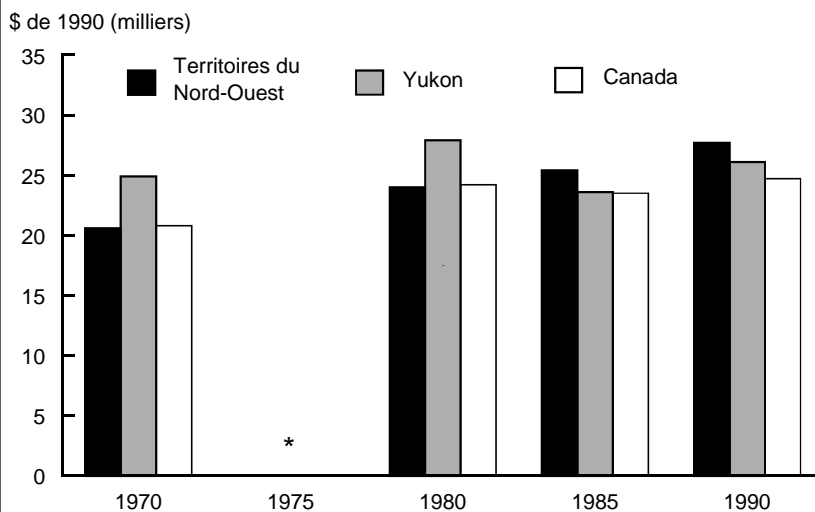
Le présent article compare les gains et les revenus des Canadiens du Nord à ceux des autres Canadiens et témoigne de la façon dont se répartissent les revenus dans le Nord. L'étude se penche en outre sur les sources de revenu des habitants du Nord et des Canadiens en général.

## Les gains moyens dans les années 70 et 80

Entre 1970 et 1990, le taux de croissance des gains au Canada a été le plus élevé dans les Territoires du Nord-Ouest; le revenu d'emploi moyen, corrigé de l'inflation, y a augmenté de 35 % au cours de la période (graphique A). Au début des années 70, les gains moyens étaient plus élevés au Yukon. Cependant, les gains dans ce territoire ont commencé à baisser dès le milieu des années 80. En 1990, ils n'étaient que de 5 % supérieurs à ce qu'ils étaient en 1970, tandis qu'ils ont connu une hausse de 19 % dans l'ensemble<sup>1</sup> du Canada. (Les sources des données et les définitions employées dans la présente analyse sont exposées dans l'article précédent intitulé «Emploi et développement industriel dans le Nord».)

*Lee Grenon est au service de la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages. On peut communiquer avec lui au (613) 951-5254.*

Graphique A  
De 1970 à 1990, les gains moyens ont augmenté de 35 % dans les Territoires du Nord-Ouest.



Source : Recensement du Canada, 1971, 1981, 1986, 1991

\* Données non disponibles.

Durant la première décennie de la période étudiée, le revenu d'emploi moyen des Canadiens a augmenté de 17 %; une hausse du même ordre a été observée dans les Territoires du Nord-Ouest à cet égard. La croissance observée au Yukon a cependant été moins marquée (12 %), bien que les gains moyens s'y soient maintenus les plus élevés de tous les territoires et provinces.

La récession du début des années 80 a fait baisser les gains de nombreux Canadiens, plus particulièrement au Yukon où ceux-ci ont chuté de 15 % entre 1980 et 1985. Par contre, le revenu d'emploi moyen dans les Territoires du Nord-Ouest était 6 % plus élevé qu'il ne l'était cinq ans plus tôt<sup>2</sup>.

À la fin des années 80, le Nord arrivait en tête pour la croissance des gains. La réouverture de la mine de plomb et de zinc Faro et l'essor économique connexe au Yukon ont certes joué un rôle dans la hausse de 10 % des gains moyens gagnés entre 1985 et 1990. Les Territoires du Nord-Ouest ont fait état des gains les plus élevés de tous les territoires et provinces en 1990, marquant à cet égard une hausse de 9 %.

## Gains médians dans les années 90

Les gains ont diminué au Canada au début des années 90. En 1994, le revenu d'emploi médian<sup>3</sup> des déclarants était inférieur à son niveau de 1990 : de 6 % au Yukon, de 5 %

### Quelques mesures du coût de la vie dans le Nord

Il ne faut pas confondre niveau des gains et pouvoir d'achat du consommateur. Les prix des biens et services de consommation (c'est-à-dire le coût de la vie) qui ont cours dans le Nord sont très différents de ceux pratiqués dans le reste du Canada. Le lecteur trouvera ci-dessous quelques mesures qui donnent une idée générale des écarts de prix entre certaines villes du Nord et d'autres agglomérations du pays.

Malgré les différences dans le coût de la vie, les taux d'inflation à Whitehorse (au Yukon) et à Yellowknife (T. N.-O.) sont comparables à ceux qui prévalent dans l'ensemble du Canada. Entre 1983 et 1995, la moyenne annuelle de l'indice d'ensemble des prix à la consommation a augmenté de 45,0 % à Whitehorse, de 51,9 % à Yellowknife et de 50,8 % dans l'ensemble du Canada.

Pour mesurer les écarts de prix entre Yellowknife et Edmonton, le Bureau de la statistique des Territoires

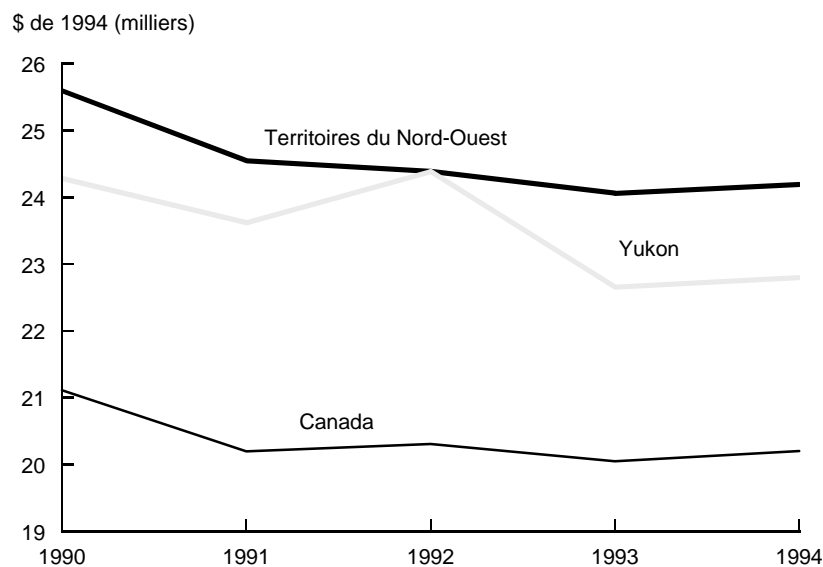
du Nord-Ouest publie l'indice de prix spatial (IPS d'Edmonton = 100). Calculé à tous les mois de juin, l'IPS englobe 90 % des dépenses des ménages d'Edmonton telles qu'elles sont mesurées par l'Indice des prix à la consommation. La principale composante qui en est exclue est celle des paiements d'intérêts hypothécaires. L'IPS s'établissait à 136,3 en 1985, à 131,2 en 1990 et à 134,8 en 1993.

En comparaison avec les agglomérations du sud, les différences dans le coût de la vie varient selon la région du Nord où on se trouve. L'un des indices de cette variation est celui de l'indemnité de vie chère (IVC). Plusieurs indices IVC sont produits par Statistique Canada de manière à ce que soit établie une fourchette d'écarts de prix entre des «postes isolés» et leur «ville d'attache». Par exemple, en 1994, la fourchette de l'indice IVC pour Yellowknife variait entre 135,0 et 139,9. Cela signifie que le prix du «panier» choisi de biens et de services était d'environ 35 % à 40 % plus élevé

à Yellowknife que dans sa ville d'attache d'Edmonton. Dans les Territoires du Nord-Ouest, les indices variaient entre 120,0 et 124,9 pour Fort Liard (Vancouver = 100) et entre 205,0 et 209,9 pour Sachs Harbour (Edmonton = 100). Au Yukon, la fourchette de l'indice IVC variait entre 115,0 et 119,9 pour Whitehorse et atteignait un sommet allant de 175,0 à 179,9 pour Old Crow (Vancouver = 100).

Les indices IVC ne s'appliquent qu'aux employés de la fonction publique canadienne et ne correspondent pas nécessairement aux habitudes d'achat des autres ménages installés dans la région. Le panier IVC des biens et services comprend les produits d'épicerie et d'autres articles en provenance de l'extérieur de la collectivité. Plusieurs éléments importants des dépenses des ménages sont exclus du panier IVC, soit le logement, les vêtements, le mobilier, les achats de véhicules et les repas pris au restaurant.

Graphique B  
Les gains médians ont diminué dans les années 90.



Source : Division des données régionales et administratives

dans les Territoires du Nord-Ouest et de 4 % dans l'ensemble du Canada (graphique B). Malgré la baisse plus prononcée dans le Nord, le revenu d'emploi médian a continué d'y être plus élevé que dans l'ensemble du Canada. En 1994, les gains médians étaient de 20 % supérieurs dans les Territoires du Nord-Ouest et de 13 % supérieurs au Yukon. Le coût de la vie, par contre, est nettement plus élevé dans le Nord (voir *Quelques mesures du coût de la vie dans le Nord*).

### Variations dans le Nord

Les écarts entre les gains annuels versés dans le Nord et ceux versés dans le reste du Canada s'expliquent en partie par des différences dans la répartition de la main-d'œuvre suivant le sexe, l'âge et la profession (Grenon, 1997). Le temps de travail (soit les heures travaillées dans une semaine et les

semaines travaillées dans une année) joue aussi un rôle déterminant. Même si une proportion plus faible de personnes ont travaillé à temps plein toute l'année dans le Nord que dans le reste du pays, les gains annuels y étaient plus élevés. En 1990, les personnes âgées de 15 ans et plus qui travaillaient à temps plein toute l'année représentaient 48 % de la population dans les Territoires du Nord-Ouest, 47 % au Yukon et 52 % dans l'ensemble du pays. Le revenu d'emploi moyen de ces personnes se chiffrait respectivement à 42 300 \$, 37 300 \$ et 33 700 \$.

Les gains varient également selon la profession. En 1990, le revenu d'emploi moyen pour la plupart des professions était plus élevé dans le Nord que dans l'ensemble du Canada, à quelques exceptions près, notamment dans la vente et les sciences sociales (tableau 1).

### Les femmes et les jeunes

En 1990, les femmes ont gagné en moyenne 35 % de plus dans les Territoires du Nord-Ouest et 22 % de plus au Yukon que dans l'ensemble du Canada (tableau 2). Les hommes ont gagné 22 % de plus dans les Territoires du Nord-Ouest et 7 % de plus au Yukon.

De plus, l'écart salarial entre les hommes et les femmes est moins prononcé dans le Nord que dans l'ensemble du Canada. Au début des années 90, les femmes qui travaillaient dans le Nord gagnaient 0,63 \$ pour chaque dollar gagné par les hommes. Dans l'ensemble du Canada, elles ne gagnaient que 0,58 \$ pour ce même dollar. En 1994, elles ont gagné 0,67 \$ dans les Territoires du Nord-Ouest, 0,78 \$ au Yukon et 0,62 \$ dans l'ensemble du Canada (tableau 3).

L'écart s'est rétréci principalement parce que les gains des hommes ont diminué au début des années 90, en particulier au Yukon,

**Tableau 1**  
**Revenu d'emploi moyen des personnes âgées de 15 ans et plus travaillant à temps plein toute l'année, selon le grand groupe professionnel, 1990**

	Territoires du Nord-Ouest	Yukon	Canada
	\$ de 1990		
<b>Ensemble des professions</b>	<b>42 300</b>	<b>37 300</b>	<b>33 700</b>
Gestion et administration	51 300	43 800	44 900
Sciences naturelles, génie et mathématiques	52 500	50 300	43 200
Sciences sociales	43 300	41 600	45 000
Enseignement	44 600	41 800	42 400
Médecine et santé	49 800	41 500	39 500
Arts, littérature et activités récréatives	34 200	27 900	32 700
Travail de bureau	31 100	30 100	25 100
Vente	31 000	31 200	31 800
Services	34 400	27 800	24 500
Mines, carrières, puits de pétrole et de gaz	68 400	43 000	45 400
Traitement	43 400	x	31 400
Fabrication, montage et réparation de produits finis	43 000	38 400	30 000
Construction	42 400	37 400	35 100
Exploitation des transports	35 700	37 800	33 100
Manutention	36 700	x	28 700
Autres corps de métier et utilisation d'appareils	47 700	x	35 200

Source : Recensement du Canada, 1991

**Tableau 2**  
**Gains moyens des hommes et des femmes âgés de 15 ans et plus travaillant à temps plein toute l'année, 1990**

	Territoires du Nord-Ouest	Yukon	Canada
	\$ de 1990		
<b>Les deux sexes</b>	<b>42 300</b>	<b>37 300</b>	<b>33 700</b>
Hommes	47 100	41 400	38 600
Femmes	35 100	31 800	26 000

Source : Recensement du Canada, 1991

où les gains médians de ces derniers ont baissé de 16 % entre 1990 et 1994 (tableau 4). Par contre, les gains des femmes au Yukon ont augmenté de 4 %. En 1992, les travailleurs de cette région ont perdu un employeur important, soit la mine de plomb et de zinc Faro. Ce facteur explique à lui seul la chute du revenu d'emploi médian entre 1992 et 1993.

Malgré le taux de chômage plus élevé chez les jeunes du Nord (âgés de 15 à 24 ans), ceux qui travaillent à temps plein toute l'année gagnent beaucoup plus que les jeunes d'ailleurs au Canada. Leurs gains moyens en 1990 ont été supérieurs de 33 % dans les Territoires du Nord-Ouest et de 24 % au Yukon

**Tableau 3**  
**Gains médians des femmes en pourcentage de ceux des hommes**

	Territoires du Nord-Ouest	Yukon	Canada
	%		
1990	63	63	58
1991	64	67	60
1992	66	67	62
1993	67	80	62
1994	67	78	62

Source : Division des données régionales et administratives

Tableau 4  
Revenu d'emploi médian des déclarants, selon le sexe

	Territoires du Nord-Ouest		Yukon		Canada	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	\$ de 1994					
1990	31 600	19 800	31 300	19 100	27 300	15 900
1991	30 300	19 400	28 800	19 400	25 900	15 400
1992	29 600	19 400	29 600	19 800	25 600	15 800
1993	28 900	19 400	30 000	20 100	25 300	15 600
1994	29 100	19 600	25 600	19 900	25 400	15 800
Variation en % entre 1990 et 1994	-7,9	-1,0	-15,5	4,0	-7,1	-0,4

Source : Division des données régionales et administratives

Tableau 5  
Revenu d'emploi moyen des personnes âgées de 15 ans et plus travaillant à temps plein toute l'année, selon le groupe d'âge, 1990

				Écart par rapport au reste du Canada	
	Territoires du Nord-Ouest	Yukon	Reste du Canada	Territoires du Nord-Ouest	Yukon
	\$ de 1990			%	
<b>Tous les âges</b>	<b>42 300</b>	<b>37 300</b>	<b>33 700</b>	<b>125</b>	<b>111</b>
15 à 24 ans	25 500	23 700	19 100	133	124
25 à 34 ans	40 000	35 300	30 200	133	117
35 à 44 ans	47 600	40 100	37 000	128	108
45 à 54 ans	47 000	40 900	38 700	122	106
55 à 64 ans	42 700	37 600	36 100	118	104
65 ans et plus	36 500	30 500	29 300	125	104

Source : Recensement du Canada, 1991

(tableau 5). Ces écarts régionaux diminuent avec l'âge. Chez les travailleurs âgés de 55 à 64 ans, les gains moyens en 1990 ont été supérieurs de 18 % dans les Territoires du Nord-Ouest et de 4 % au Yukon.

### L'origine ethnique et la durée de résidence font toute la différence

Un aspect important du profil des revenus gagnés dans le Nord est leur répartition selon l'origine des travailleurs (Grenon, 1997). Par exemple, en 1990, même si 37 %

des travailleurs adultes étaient d'origine autochtone, ils ne recevaient que 23 % de l'ensemble des revenus d'emploi. Leurs gains moyens s'établissaient autour de 17 000 \$. En revanche, les travailleurs non autochtones gagnaient 37 400 \$ dans les Territoires du Nord-Ouest et 28 000 \$ au Yukon (tableau 6).

Une partie de l'écart est imputable aux différences sur le plan de l'activité professionnelle. En 1990, 58 % des salariés non autochtones travaillaient à temps plein toute l'année, contre seulement

33 % des travailleurs autochtones. Cependant, même parmi ceux qui ont travaillé à temps plein toute l'année, le revenu d'emploi moyen en 1990 s'établissait à 31 900 \$ chez les Autochtones, contre 43 300 \$ pour les non-autochtones. Ces écarts s'expliquent dans une certaine mesure par la plus grande proportion de travailleurs ruraux parmi les Autochtones et par leur plus faible niveau d'instruction. Des écarts existent aussi au chapitre du revenu et de l'activité au sein même de la population autochtone; ils sont surtout attribuables à l'activité économique régionale (tableau 7).

Les gains varient aussi selon la durée de résidence. Au Yukon, les résidents de longue date<sup>4</sup> ont tendance à avoir des gains annuels supérieurs à ceux des nouveaux arrivants (tableau 8). En revanche, les immigrants récents installés dans les Territoires du Nord-Ouest ont en général des gains annuels plus élevés que les personnes qui y vivent depuis déjà un certain temps. Cette réalité témoigne sans

Tableau 6  
Revenu d'emploi moyen, selon l'origine ethnique et la situation d'emploi, 1990

	Territoires du Nord-Ouest Yukon	
	\$ de 1990	
<b>Travailleurs autochtones</b>		
Ont travaillé en 1990	16 900	17 500
À temps plein toute l'année	32 400	29 400
Une partie de l'année ou à temps partiel	9 300	12 200
<b>Travailleurs non autochtones</b>		
Ont travaillé en 1990	37 400	28 000
À temps plein toute l'année	46 900	38 300
Une partie de l'année ou à temps partiel	20 800	17 000

Source : Recensement du Canada, 1991

Tableau 7  
**Revenu d'emploi moyen des travailleurs, selon l'origine autochtone et la situation d'emploi, 1990**

	A travaillé à temps plein toute l'année		A travaillé une partie de l'année ou à temps partiel		% de travailleurs qui ont travaillé à temps plein toute l'année	
	Territoires du Nord-Ouest	Yukon	Territoires du Nord-Ouest	Yukon	Territoires du Nord-Ouest	Yukon
	\$ de 1990				%	
<b>Inuit</b>						
Origine unique	29 400	-	8 000	15 100	32	-
Origines multiples	36 600	20 200	10 300	15 900	29	60
<b>Métis</b>						
Origine unique	37 000	32 900	12 800	12 400	43	39
Origines multiples	39 300	32 500	14 100	13 600	45	38
<b>Indien de l'Amérique du Nord</b>						
Origine unique	30 400	28 700	8 900	11 300	28	31
Origines multiples	40 600	30 100	13 500	13 000	42	30

Source : Recensement du Canada, 1991

dans les Territoires du Nord-Ouest, et de 94 % à 87 % au Yukon. Dans l'ensemble du Canada, ils sont passés de 86 % à 78 %. Cette tendance semble se poursuivre. Parmi les déclarants en 1994, le revenu d'emploi global s'établissait à 86 % du total dans les Territoires du Nord-Ouest, à 82 % au Yukon et à 72 % dans l'ensemble du Canada. Les travailleurs du Nord dépendent toujours moins que les autres Canadiens des revenus provenant d'une source autre que l'emploi, en partie parce qu'ils sont moins nombreux à prendre leur retraite et à toucher une pension ou un revenu de retraite.

Le revenu total médian des déclarants du Yukon a fortement chuté depuis 1992. Malgré tout, il reste le plus élevé du pays. Il atteignait 22 900 \$ en 1994, 22 700 \$ dans les Territoires du Nord-Ouest

Tableau 8  
**Revenu d'emploi médian, selon le statut migratoire, 1990**

	Territoires du Nord-Ouest	Yukon	Canada
	\$ de 1990		
Immigrants récents	30 000	21 900	16 900
Résidents de longue date	18 000	23 900	20 100

Source : Recensement du Canada, 1991

doute de la migration de travailleurs qualifiés et de professionnels vers une région où on compte une population urbaine de taille relativement petite.

### Revenu provenant de toutes les sources

Les gains ne constituent qu'une source de revenu. Le revenu de retraite et le revenu de placement, les

Tableau 9  
**Répartition du revenu total selon la source**

	Territoires du Nord-Ouest			Yukon			Canada		
	1970	1980	1990	1970	1980	1990	1970	1980	1990
	%								
Revenu d'emploi	93,8	91,6	90,1	94,1	91,4	86,9	86,3	82,1	77,8
Paievements de transfert *	4,3	5,6	7,5	3,8	4,5	7,8	6,6	8,4	11,4
Autres revenus *	1,8	2,8	2,4	2,1	4,2	5,3	7,1	9,5	10,8

Source : Recensement du Canada, 1971, 1981 et 1991

Nota : La somme des chiffres peut ne pas totaliser 100 en raison de l'arrondissement.

\* Voir la note n° 5.

transferts gouvernementaux et les revenus d'autres sources<sup>5</sup> contribuent aussi au revenu total des particuliers et occupent une place de plus en plus importante depuis les 20 dernières années (tableau 9). De 1970 à 1990, les revenus provenant des salaires, des traitements et des commissions et les revenus nets provenant d'un travail autonome ou d'une ferme familiale sont passés de 94 % à 90 % du revenu total

et 18 500 \$ dans l'ensemble du Canada. Dans les régions urbaines, en particulier, les travailleurs du Nord ont déclaré un revenu médian élevé : 36 700 \$ à Yellowknife et 25 300 \$ à Whitehorse. Dans certaines régions métropolitaines de recensement du sud du pays, le revenu médian s'établissait comme suit : 24 500 \$ à Ottawa<sup>6</sup>; 20 600 \$ à Toronto; 19 900 \$ à Vancouver; et 17 800 \$ à Montréal.

## Conclusion

Au Yukon, les gains comptent parmi les plus élevés du pays. Dans les Territoires du Nord-Ouest, ils ont augmenté considérablement depuis les années 70. C'est ainsi que certains travailleurs qualifiés dans les domaines des ressources naturelles et des services touchent un salaire élevé. Par contre, ce ne sont pas tous les travailleurs du Nord qui jouissent de tels débouchés.

D'importants écarts au chapitre des gains persistent entre travailleurs autochtones et travailleurs non autochtones, entre nouveaux immigrants et résidents de longue date. Les écarts sont attribuables en grande partie au temps de travail, à la profession, au niveau d'instruction, à l'âge et au sexe, ainsi qu'aux différents marchés du travail. □

---

## Notes

1 Certaines comparaisons ont été faites entre soit le Yukon ou les Territoires du Nord-Ouest et le reste du Canada, tandis que d'autres l'ont été en parallèle à l'ensemble du Canada.

2 En fait, la croissance qu'ont connue les Territoires du Nord-Ouest cette année-là a été la plus marquée de tout le pays, contrairement à 1980 où ils ne se situaient à cet égard qu'au 6<sup>e</sup> rang.

3 Les gains et autres revenus des déclarants se présentent généralement sous forme de valeurs médianes. Les données historiques de recensement se présentent habituellement sous forme de moyennes. Bien que les niveaux des gains et des revenus moyens diffèrent, les tendances sont semblables.

4 Les résidents de longue date sont les personnes de 15 ans et plus qui demeureraient dans le même territoire lors des recensements de 1986 et de 1991. En revanche, les immigrants récents sont les personnes qui, entre les recensements de 1986 et de 1991, se sont installées dans un territoire ou une province après avoir quitté un autre territoire, une autre province ou un autre pays.

5 Les paiements de transfert de l'État comprennent la Sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti, les prestations du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les prestations d'assurance-emploi, les allocations familiales, le crédit d'impôt pour enfants et toute autre somme reçue de l'État.

Les autres revenus comprennent le revenu de placement, le revenu de retraite, et le revenu d'autres sources : pension alimentaire, allocation de soutien des enfants, indemnité de cessation d'emploi et indemnité de grève.

6 Concerne uniquement la partie que représente l'agglomération d'Ottawa au sein de la région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Hull.

## Documents consultés

GARTLEY, J. Les gains des Canadiens, dans la série Le Canada à l'étude, n° CS96-317-XPF au catalogue, Statistique Canada, Ottawa, 1994.

GRENON, L. «Emploi et développement industriel dans le Nord» dans L'emploi et le revenu en perspective, n° 75-001-XPF au catalogue, vol. 9, n° 1, Statistique Canada, Ottawa, Printemps 1997, p. 19-29.